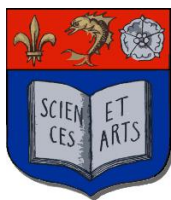


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 43 / Mars 2024

Éditorial du président

L'Académie au travail

L'Académie Delphinale a pour but d'encourager les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine, et toutes les études consacrées aux départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes qui constituent l'ancienne province du Dauphiné.

Pour servir ces objectifs ambitieux, nous avons, chers confrères et consœurs titulaires et associés, de lourdes charges. En premier lieu, celle de travailler dans les vastes domaines de nos savoirs réunis, avec l'accord bienveillant du chancelier, pour présenter à nos assemblées, en général seuls, avec compétence, clarté et transparence, des questions qui nous tiennent à cœur, ... et que l'on nous a rarement posées. Ensuite, celle de présenter des réponses par écrit, plutôt rapidement, dans des articles, mémoires ou rapports destinés à la publication. Enfin, celle de veiller à préserver collectivement nos canaux de communication, traditionnellement notre Bulletin, par sa qualité de fond, de forme et par son financement, et celle de diffuser ce Bulletin aussi loin que possible et de l'inscrire dans le marbre de nos grandes archives locales ou nationales.

Nos outils de travail comportent nos savoirs, nos expériences et compétences personnelles qui gagnent à la confrontation créative des idées au sein de notre compagnie, mais aussi bien au-delà. Ils nécessitent l'accès à la littérature, aux archives, aux bases de données, au terrain, au sujet, aux témoins, aux lieux, aux acteurs. Ils reposent sur les technologies numériques utiles aujourd'hui à la recherche, à la présentation et à la diffusion du savoir. Ils permettent aussi l'élaboration collective et/ou une publication en commun, devenue chère aux disciplines scientifiques, et particulièrement adaptée à la réponse à des saisines, c'est-à-dire à des questions que la société dauphinoise poserait à notre institution.

Partagez-vous avec moi le sentiment que nous avons en la matière une bonne marge de progression ? Parlons-en !

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Samedi 6 avril
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère
(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Communication : « *L'abbé Pierre dans la Résistance* », par M. Jean-William Dereymez
- Communication : « *Une résistante du Nord-Isère, Paulette Jacquier-Roux, épouse Séguret, dite « Marie-Jeanne (2918-1975) (2^e partie)* », par M. Bernard Giacomelli



**Samedi 4 mai
2024
(14h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Discours de réception : « *Histoire des musées départementaux en Isère : construction d'une politique culturelle territoriale* », par M. Jean-Pierre Barbier
- Réponse du Président

Remise du Prix de l'Académie

Le Comité du Prix a choisi d'attribuer le **Prix de l'Académie 2023** au **Château de Charmes-sur-l'Herbasse**. Le prix sera remis à son jeune propriétaire, Nicolas Chenivresse, qui, associé à Pierre Dussert de Rougemont, a racheté le château en 2017, et qui en a depuis entrepris la restauration.

Cette remise aura lieu le **samedi 25 mai prochain**, lors d'une journée culturelle et conviviale que l'Académie se propose d'organiser à cette occasion dans la Drôme, avec le programme suivant :

Matinée et déjeuner à Saint-Donat-sur-l'Herbasse :

- à 9h, départ de Grenoble (les lieux de rendez-vous pour le covoiturage vous seront communiqués)
- à 10h30 : **visite du cloître du prieuré de Saint-Donat**, guidée par Martine Jullian.
- à 11h30 : **promenade sur les pas de Louis Aragon et Elsa Triolet dans la Résistance** à partir de la maison où ils s'étaient réfugiés, sous la conduite de Christiane Mure-Ravaud.
- à 12h30, **déjeuner** dans un restaurant proche, suivi d'une intervention d'un membre du Musée de la Résistance de Romans, pour évoquer le projet de fermeture de ce Musée.

Après-midi au château de Charmes-sur-l'Herbasse :

- à 14h30 : visite du château de Charmes, sous la conduite de Nicolas Chenivresse.
- à 16h : remise du Prix, suivie d'une réception.
- à 17 h : retour à Grenoble.

Le déplacement sera assuré en covoiturage.

Les frais de restaurant (environ 35 €) seront à régler individuellement sur place.

Pour des raisons d'organisation nous vous remercions de confirmer votre inscription à cette sortie **avant le vendredi 10 mai 2024** :

- Soit par Xoyondo (en cliquant sur le lien [Xoyondo](#)), en indiquant votre nom et celui d'éventuels accompagnants ; merci de préciser dans les commentaires si vous souhaitez bénéficier d'un covoiturage ou si vous avez des places disponibles à proposer.
- Soit en renvoyant le bulletin d'inscription qui vous sera communiqué plus tard.

Espérant vous voir nombreux à cette journée.

Confraternellement,
Le bureau de l'Académie

Chronique delphinale

Les baptêmes de rues

Tous ceux et toutes celles qui ont eu l'honneur d'appartenir à un Conseil municipal se souviennent certainement qu'au sein de celui-ci existait, en annexe de la Commission « urbanisme », une autre commission appelée Commission du nom des rues et des places. Après les austères travaux sur l'occupation des sols arrivait une occupation beaucoup plus détendue qui consistait à donner un nom aux nouvelles rues et places de la cité.

Dans les années 1950, après quatre années d'occupation ennemie, le développement de nos villes et de nos villages allait connaître un important développement. Ainsi sont nées de nouvelles rues et places par la seule volonté des élus et des urbanistes-architectes. Est-ce cette raison qui poussa M. Jules Offner (fauteuil n° 40, élu en 1948, professeur honoraire de l'école de médecine) à s'exprimer à ce propos, dans le *Bulletin* n° 21 de 1950, 1951 et 1952 ? Sous le titre « Promenade critique à travers les noms des rues de Grenoble », il nous livre ses réflexions sur les noms des rues, à Grenoble.

La situation est parfois embarrassante. Que faire dans les années 1950 d'un boulevard maréchal Pétain ? Ne restait plus comme solution qu'à débaptiser cette avenue et à lui trouver un autre nom. On la rebaptisa boulevard Gambetta qu'elle porte toujours aujourd'hui. M. Jules Offner, dans son article, déclarait regretter le changement de nom. Il rappelait que Camille Jullian avait souhaité qu'on ne modifie pas le nom d'une rue et qu'on le conserve tel que les générations disparues l'ont créé. Pas facile avec Pétain ! Que penserait-il de l'U.R.S.S. devenue Russie ?

Évidemment, les vieux noms des rues, souvent évocateurs, font partie du patrimoine moral de la cité et devraient être mis « à l'abri des fantaisies des municipalités éphémères ». Grenoble a eu raison de conserver les anciens vocables comme rue Montorge, rue Chenoise ou rue Brocherie. Et pourquoi pas rue du « chat qui pêche » comme au Moyen Âge ?

M. Offner proposait qu'on interdise l'attribution aux rues de noms de personnages vivants ou décédés depuis moins de 5 ans et même de 50 ans. « On éviterait ainsi la glorification ridicule de pseudo grands hommes et l'obligation de retirer des plaques bleues, des noms d'abord honorés, puis tombés dans le mépris ou dans l'oubli. « On voit aussitôt en cette année 1950 à qui notre collègue faisait allusion. Il signalait qu'à Paris on avait parfois recours à un compromis consistant à greffer sur un nom ancien un nom nouveau rappelant le premier. C'est ainsi, écrivait-il, que la rue du Chemin de la Croix est devenue la rue Eugène Delacroix ou la rue d'Enfer, la rue Denfert-Rochereau. Pas facile tout de même !

Notre confrère déplorait la suppression à Grenoble du nom « rue Pajot de Marcheval », du nom d'un personnage qui a joué un rôle important au XVIII^e siècle dans l'administration de notre province, ou encore la suppression du nom du général Motte lié à la défense de Grenoble assiégé par les Austro-Sardes en 1815. Et quel regret de voir disparaître le nom de Saint-André porté par une magnifique avenue conduisant de Grenoble au Pont de Claix et qui avait été tracée par Nicolas Prunier de Saint-André, président au Parlement de Grenoble.

M. Offner relevait aussi quelques incorrections. Celles en particulier de mettre l'article devant un nom. Nous devrions dire rue **du** général Marchand, boulevard **du** Maréchal Lyautey, place **du** doyen-Gosse.

Quant aux noms de lieux donnés à des routes ou à des rues, les plus anciens désignaient des voies qui conduisaient à ces lieux. Par exemple avenue d'Eybens. On devrait dire rue de Malakoff, place de Bir-Hakeim. La rue Washington est dédiée au célèbre homme d'État américain tandis qu'une rue **de** Washington rappellerait la ville de ce nom. Nous avons à Grenoble une rue de Lorraine et une rue d'Alsace. Mais nous avons aussi une avenue Alsace-Lorraine, sans préposition, qu'il faudrait proscrire.

La rue du général Marchand rappelle le général de l'Empire et non le héros de Fachoda Jean-Baptiste Marchand. *Idem* pour la rue Fourier, dédiée au préfet de l'Isère, et non au sociologue bisontin, Charles Fourier ou encore la rue Hébert en l'honneur du peintre et non du conventionnel. Nous avons deux Haxo, deux Villars, deux Jay. « Si nous voulons glorifier un personnage, il faut au moins le désigner de manière que son nom soit identifiable ». Jules Offner s'insurge : rue Beyle-Stendhal est une dénomination incorrecte – Henri Beyle ne s'est jamais appelé Beyle-Stendhal.

Enfin, il conviendrait d'honorer certaines personnalités locales un peu oubliées. Jules Offner s'étonne qu'à Grenoble aucune rue ne porte les noms de Crozet ou de Vendre, anciens maires appréciés ou encore de Choderlos de Laclos, Barginet ou Bigillion. Pas de rue non plus au nom de Mgr Pierre Scarron, prince-évêque, du préfet Emmanuel de Micoud ou de M. de Genoude. Le Dauphiné compte encore d'autres hommes célèbres, illustrations dont il serait juste de fixer la mémoire plutôt que de recourir à des noms très célèbres, connus de tous, mais adoptés partout.

Il m'est souvenu qu'au temps où je m'occupais des affaires municipales dans un village de la Vallée de la Gresse, j'avais proposé à mes confrères de donner le nom de Jules Bois, électrificateur de ce village et dont la mémoire était présente chez les gens qui l'avaient connu. Et pourquoi pas celui de Madame Lucie Lamoureux, artiste lyrique qui vint souvent se reposer à Vif et voulut reposer dans notre cimetière ? Et puis encore Marie Sac, l'institutrice admirable qui s'occupa si longtemps des jeunes écoliers dont la tombe est toujours fleurie. Cela ne vaudrait-il pas mieux que cette rue des Martin-pêcheurs où oncques ne vit ces jolis oiseaux ou encore cette rue du Levant qui regarde le Nord ?

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

Comptes rendus

René Favier, *La Maison universitaire de la Grande-Chartreuse, L'auberge des coucous (1903-1940)*, Veurey, PUG : coll. La Pierre et l'Écrit, 2023, 110 pages, 20 €.

Historien des Alpes et du Dauphiné, René Favier explore aujourd'hui, livre après livre, un domaine moins étudié de l'histoire locale, celle de l'université de Grenoble, devenue aujourd'hui l'Université Grenoble-Alpes (UGA). Après avoir déroulé, en une brillante synthèse, *Le roman de l'université de 1339 à 2016*¹, il nous donne régulièrement, toujours aux PUG, des morceaux de cette aventure de l'université, consacrés ainsi à *L'IUT2, quelle histoire !*², ou encore au *Palais de l'université, une histoire méconnue*³, et enfin à *L'aventure des PUG, 1972-2022, 50 ans d'édition coopérative*⁴.

La fréquentation approfondie des sources d'archives permet à l'historien d'être aussi un découvreur, ce qu'est incontestablement René Favier, lorsqu'il nous fait partager, aujourd'hui, dans un petit ouvrage passionnant, l'histoire singulière de la Maison universitaire de la Grande-Chartreuse. De l'expulsion des moines en 1903 à leur retour le 21 juin 1940, cinq jours après que le maréchal Pétain soit devenu président du Conseil, le sort du monastère a été peu étudié. René Favier nous révèle d'abord les vicissitudes qu'ont connues les bâtiments dans l'entre-deux-guerres, confrontés à un envahissant tourisme de masse, qui soulevait de nombreux problèmes matériels, de circulation, de stationnement, etc., résultant d'un soudain afflux de visiteurs, qui avaient été interdits de pénétrer dans le monastère du temps de la présence des pères.

Mais l'intérêt principal de l'étude de René Favier porte sur la destination que le président du Conseil général de l'Isère, le sénateur radical Léon Perrier, décida de donner au monastère : transformer une partie de ses bâtiments en une Maison universitaire d'été, ouverte à des professeurs des universités françaises et étrangères et à leur conjoint. Portée par le département, placée sous l'égide de l'université de Grenoble, cette Maison universitaire a été conçue comme un lieu d'échanges et de sympathies entre intellectuels, « une Société universitaire des nations »⁵.

Las, sur un fond d'affrontement national entre la France catholique, les ligues et les milieux républicains et laïcs, la Maison universitaire fit l'objet de féroces polémiques, d'actions militantes et de violentes campagnes de presse. Pour ses opposants, l'institution n'avait d'autre objectif que d'empêcher le retour des chartreux, et ses détracteurs la qualifièrent, ou la disqualifièrent, en « auberge des coucous », en « couvent d'intellectuels fatigués ». C'était faire peu de cas de la qualité éminente des hôtes de la Maison universitaire, notamment la présence des prix Nobel Marie Curie et Irène Joliot-Curie, parmi d'autres scientifiques illustres, issus d'une diversité de disciplines. René Favier retrace d'une écriture alerte les dix ans d'existence de la Maison universitaire, sa réussite en tant que telle, mais surtout il documente le violent anti-intellectualisme, dont elle fit l'objet, qui s'exprimait en de vigoureuses attaques, xénophobes, antimaçonniques, voire antisémites, de la part des partisans de la « Chartreuse aux chartreux ».

¹ PUG / UGA éditions, novembre 2017, 324 pages.

² PUG, 2016, 192 pages.

³ PUG, sept. 2021, 72 pages.

⁴ PUG, 2022, 92 pages.

⁵ *Le Petit Parisien*, 30/08/1930.

Des illustrations, bien choisies, d'affiches de propagande, d'articles de presse, de caricatures, agrémentent la lecture d'un livre qui complète la riche bibliographie à laquelle a donné lieu l'expulsion des chartreux.

Mais cette contribution de René Favier témoigne aussi de la tradition d'ouverture de l'université de Grenoble – depuis la création, en 1896, du Comité de patronage des étudiants étrangers, jusqu'à celle de l'École de physique des Houches-, jusqu'à la place qui est reconnue, aujourd'hui, à l'UGA dans le classement de Shanghai.

Bernard POUYET
Membre titulaire

François Hou, *Chapitres et société en Révolution : les chanoines en France de l'Ancien Régime à la monarchie de Juillet*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2023, 338 pages, 25 €.

Chacun connaît la figure, volontiers caricaturale quoique non dénuée de fondements, du noble et gras chanoine d'Ancien Régime, plus occupé à gérer sa prébende qu'à prendre soin du salut des âmes ; ou à l'inverse, celle du « bon prêtre » du XIX^e siècle, vivant pauvrement et prenant soin des déshérités à l'image de l'abbé Gerin, curé de la cathédrale de Grenoble dont le procès en béatification a été ouvert en 2023.

Entre ces deux extrêmes, le choc de la Révolution a été l'occasion de maintes remises en question personnelles, et de multiples recompositions de ces institutions parfois millénaires qu'étaient les chapitres de chanoines, cathédraux ou collégiaux. Si les seconds ont disparu, les premiers ont pu se reconstituer à la faveur du Concordat, mais sous un tout autre mode : drastiquement réduits, tant du point de vue des effectifs que de celui du prestige social.

C'est cette transition inédite, ce bouleversement majeur que François Hou a analysé dans sa thèse, dirigée par Philippe Boutry qui est l'auteur de la préface. Thèse qui a reçu le prix Marc-Venard 2020 de la SHRF (Société d'histoire religieuse de la France), laquelle coédite avec les Presses universitaires de Rennes cette version légèrement abrégée (hors annexes) d'un travail scientifique particulièrement fouillé, qui se présente ainsi comme un ouvrage rédigé avec brio et empreint d'une grande clarté d'expression.

Il était impossible de couvrir l'ensemble des plus de 130 diocèses d'Ancien Régime. L'auteur a donc effectué un échantillonnage pour s'intéresser à douze d'entre eux, dont celui de Grenoble⁶. Ce qui nous permet au passage de remettre en lumière les destins croisés de ces chanoines de la fin du XVIII^e siècle qui furent membres de l'Académie : Barthélemy, Courtois-Minut, Savoye pour la cathédrale ; Michon et Ray pour Saint-André. Pour la période finale de l'étude, c'est le parcours du chanoine Rousselot, lui aussi figure importante de notre compagnie à l'époque, qui est présenté avec beaucoup de détails.

Avant la Révolution, nous l'avons dit, les chanoines sont des personnages importants, membres des élites cultivées des Lumières, très liés avec le pouvoir civil. Parmi d'autres, la question de leurs rapports avec les évêques (à Grenoble, l'évêque n'a qu'un pouvoir limité sur le chapitre, qui fonctionne très largement sur le mode de la cooptation), mais aussi celle des relations régulièrement houleuses entre chapitres cathédraux et collégiaux, se détachent et révèlent les rapports de force entre ces différentes institutions.

⁶ Cf. la communication qu'il a prononcée devant notre Académie en 2021 : « Un projet de réforme des statuts du chapitre de Grenoble dans son contexte ecclésiologique », *Bulletin de l'Académie delphinale*, nouvelle série, n. 3, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2022, p. 110-119.

La Révolution française va balayer toutes ces considérations, en supprimant ces compagnies considérées comme des corps inutiles, ce qui entraîne des protestations publiques empreintes d'une réelle noblesse et d'une émouvante grandeur d'âme. Et nous trouvons ainsi, unis dans le malheur, deux anciens présidents de notre Académie : Courtois-Minut, de Notre-Dame, qui donne une dernière trace de vie à Toulouse en 1793, et Michon, de Saint-André, qui décède la même année, en exil à Ivry. Cette éradication est moins anecdotique qu'il n'y paraît : la suppression des chapitres amorce le déploiement d'une nouvelle ecclésiologie prônée par le clergé constitutionnel (les discussions autour de la distinction entre les pouvoirs d'ordre et de juridiction sont d'ailleurs toujours d'actualité au XXI^e siècle), d'où les efforts déployés par Rome pour les reconstituer à la faveur du Concordat... et le peu d'empressement du pouvoir politique pour aller dans ce sens.

La reconstruction concordataire soulève de nombreuses et délicates questions quant à la composition et au fonctionnement des chapitres cathédraux, seuls autorisés désormais : rédaction de nouveaux textes statutaires, réintégration ou non des anciens chanoines cathédraux, intégration ou non des anciens chanoines collégiaux, acceptation ou refus de prêtres ayant prêté le serment constitutionnel. Sous ce dernier point de vue, et hormis le cas d'évêques anciennement jureurs, les choix sont nets : sont privilégiés les anciens chanoines ainsi que les prêtres réfractaires auréolés du titre de confesseurs de la foi, et ce n'est donc pas dans les stalles capitulaires que va se réaliser la réconciliation des deux clergés. En revanche, les nouveaux chapitres sont composés de prêtres méritants, d'hommes de confiance de l'évêque, voire de jeunes collaborateurs du prélat. Derrière les choix discrétionnaires, la vertu et le mérite dominant donc, ce qui entraîne mécaniquement une certaine démocratisation, avec la disparition des anciennes stratégies familiales qui multipliaient, en particulier dans la noblesse, les successions d'oncle à neveu. Les chanoines du XIX^e siècle sont des prêtres établis et respectés, au statut moins précaire que les humbles desservants, et qui peuvent donc consacrer leur temps à la prédication, à l'enseignement, aux études et aux œuvres pieuses ou sociales.

Ces décennies sont donc d'abord celles de ruptures profondes : sous le point de vue temporel, avec la fin du système bénéficial, mais aussi sous celui de la composition des chapitres (effectifs, critères et modes de désignation, origines sociales des chanoines). Des évolutions se font jour, également, s'inscrivant dans les tensions entre gallicanisme et ultramontanisme. Mais on décèle aussi de nombreuses lignes de continuité dans ces corps qui demeurent des éléments importants, des élites ecclésiastiques intermédiaires ayant réussi à conserver leurs prérogatives canoniques essentielles *sede vacante*, et qui continuent de s'adonner comme naguère à l'érudition intellectuelle dont elles font souvent bénéficier les sociétés savantes, ce dont font foi les rayonnages de nos bibliothèques et les index de nos bulletins académiques.

Gilles-Marie MOREAU
Membre titulaire, ancien président

Nouvelles parutions

L'Alpe 104. Jardins, Grenoble, Glénat/Musée dauphinois, 2024, 96 pages, 18 €

« La revue *L'Alpe* se met au vert et part à la découverte de tous ces coins de paradis qui reflètent notre relation à la terre nourricière : les jardins !

Les Alpes comptent un chapelet dense de jardins et toutes sortes ; jardins botaniques à la flore alpine si spécifique, comme celui du Lautaret dans les Hautes-Alpes ou Flore-Alpe Champex dans le Valais, jardins d'art comme l'Arboretum de Roure ou Arte Sella dans le Trentin, jardin d'agrément, jardin médicinal, sans oublier ces jardins nourriciers que sont les potagers et vergers. Ce numéro va questionner l'histoire des usages de ces jardins et l'intérêt sans cesse renouvelé qu'ils suscitent. »

Vincent Guillon et Emmanuel Vergès (dir.), Tourisme et culture : des récits aux contre-récits, L'observatoire. La revue des politiques culturelles, n° 61, Fontaine, PUG, 84 pages, 12 €.

« Alliés stratégiques de la valorisation des territoires, tourisme et culture nourrissent des intérêts réciproques. Tantôt plébiscitée, tantôt décriée, faut-il requalifier politiquement cette relation ? Aux récits dominants de l'attractivité s'opposent aujourd'hui des contre-récits qui ouvrent d'autres horizons au tourisme culturel pour concilier urgence écologique, fabrique urbaine et vivre-ensemble. »

Ce numéro de la revue publiée par *L'Observatoire des politiques culturelles* (dont le siège est à Grenoble, 33 rue Joseph Chanrion) est consacré aux relations complexes entre tourisme et culture, un sujet qui au regard de l'actualité est au cœur de multiples remises en question. Sont abordés, entre autres, les sujets suivants : la question des politiques publiques, la fabrique des territoires touristiques, les friches urbaines et la patrimonialisation, le tourisme de mémoire, les « marées » touristiques, etc.

Thomas Vennon (dir.), iconographie Catherine Cuénot, Club alpin français. 150 ans d'alpinisme volontaire, Chamonix, Éditions Paulsen, 2023, 264 pages, 56 €.

« Le 2 avril 1874, 137 membres fondateurs approuvaient les statuts du Club alpin français. À l'heure du 150^e anniversaire, ils sont 110 000, et le CAF a profondément marqué le visage de l'alpinisme en France. Devenu fédération, il continue de former, d'inspirer et d'accompagner toutes les pratiques – jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, simples amoureux ou virtuoses. Ce sont eux qui racontent cette histoire dans ce livre hommage richement illustré. »

Restauration de la Tour Perret

Appel à financement

Grenoble, Fondation du patrimoine, souscription publique

Lancement de la campagne de financement de la restauration de la tour Perret, en collaboration avec la Fondation du patrimoine.

Un chef-d'œuvre architectural au cœur de la ville. Cet édifice a été construit par l'architecte constructeur Auguste Perret, à l'occasion de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme en 1925. La tour, dernier témoin de cet événement, qui domine le paysage grenoblois du haut de ses 90 m est la plus haute tour en béton armé construite à l'époque. Un tour de force technique. Fermée depuis 1960, elle va faire l'objet d'une restauration qui se veut exemplaire et qui, après plusieurs années d'études devrait débuter à l'automne 2023, en espérant sa réouverture au public à l'occasion de son centenaire en 2025.

« Sans exagérer la portée de ce chantier, il est certain que son ampleur et son caractère innovant et maîtrisé participeront à la fiabilisation scientifique et technique des méthodes de conservation des édifices en béton. » (François Botton, architecte en chef des Monuments historiques)

Pour faire un don via la Fondation du patrimoine, aller sur le site :

<https://www.grenoble.fr/tourperret>

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Alpins. 7000 ans d'histoires »

« Vingt-cinq ans après son inauguration, l'exposition *Gens de l'Alpe* au Musée dauphinois, qui a marqué plusieurs générations de visiteurs, fait peau neuve. La montagne et ses habitants demeurent au centre du propos de la nouvelle exposition de référence du musée qui répond désormais au nom d'Alpins. 7000 ans d'histoires. Après plus de deux ans de gestation, le parcours de visite tient compte des connaissances les plus récentes sur les Alpes et des techniques qu'offre aujourd'hui la scénographie (carte en relief animée, films d'animations, cartels numériques augmentés) imprégnée de la poésie des dessins de l'illustratrice Flore Hénocque. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

À partir du 10 octobre 2023, exposition de longue durée

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Le rêve blanc. L'épopée des sports d'hiver dans les Alpes »

Exposition de référence.

« Songer aux sports d'hiver, c'est s'évader vers de grands espaces immaculés, imaginer une poudreuse légère et revivre ses exploits entre amis autour d'un feu de cheminée. Mais ce rêve blanc suffit-il aujourd'hui à attirer les foules dans les stations de ski, tant les attentes et les pratiques ont évolué durant le XX^e siècle ?

« En 1968, la flamme olympique parcourt près de 7000 km en France. Cinquante ans plus tard, l'une des 33 torches ayant servi à ce relais intègre les collections du Musée dauphinois. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Exposition permanente

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'ancien évêché

Exposition : « Tairraz. Quatre générations de guides photographes »

« Les photographes Tairraz occupent une place majeure dans l'histoire de la photographie de montagne. Des débuts de la photographie – dans les années 1850 – à l'aube du XXI^e siècle, ils sont quatre – Joseph, Georges I, Georges II et Pierre –, à se transmettre de père en fils, la passion de la montagne et celle de la photographie, fascinés par la magie du mont Blanc et de sa vallée photogénique. Tous partagent le « regard Tairraz », celui de l'œil absolu qui incarne en magnifie la montagne, le tout avec l'humilité et le rêve. Une œuvre

photographique unique qui, au-delà d'un territoire, a façonné notre regard sur la haute montagne. »

Musée de l'ancien évêché, 2 rue Très Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du 10 novembre 2023 au 1^{er} septembre 2024

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 18h, mercredi de 13h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Exposition : « À (h)auteur d'enfant. Histoire(s) de guerre »

Comment raconter le Seconde Guerre mondiale aux enfants ? Avec cette exposition, il s'agit de répondre à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Pour adultes et enfants à partir de 8 ans.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere>

musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 17 juin 2023 au 8 juillet 2024

Lundi-vendredi : 9h-18h, samedi : 13h30-18h, samedi, dimanche, jours fériés : 10h-18h

Entrée libre

Grenoble, Magasin CNAC

Exposition : « Oh téléphone, oracle noir (...) », par Julien Creuzet

Julien Creuzet, artiste de 37 ans, polyvalent, à la fois plasticien, vidéaste, poète, expose au Magasin avant la Biennale de Venise, 60^e édition, à laquelle il doit participer. Le titre est tiré d'une création vidéo de 2015, dans laquelle l'artiste apparaît seul, de nuit, octroyant à son téléphone le pouvoir d'une pierre obsidienne. Les spectateurs découvriront des installations vidéo qui n'ont jamais été montrées ensemble, proposant un regard rétrospectif sur l'étendue de son œuvre.

Magasin CNAC, Espace Bouchayet-Viallet, 8 esplanade Andry-Farcy 38000 Grenoble

04 76 21 95 84

Du 17 novembre 2023 au 26 mai 2024

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h

Plain tarif : 5 €. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

Grenoble, Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Exposition : « Vous trouvez ça drôle ? Cambon et le dessin de presse »

L'exposition présente une partie des dessins de presse conservés à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine dans un parcours guidé par les dessins originaux de Cambon.

Un don récent de dessins originaux de ce dessinateur de presse grenoblois, mis en regard de dessins plus anciens conservés par la bibliothèque permet de relire l'actualité des trente dernières années, tout en repérant des permanences dans la façon de dessiner l'actualité depuis le XIX^e siècle.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

bm.etude@bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Du 14 mars au 28 septembre 2024

Entrée libre

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Glen Baxter, So British ! »

Exposition montée en partenariat avec la Fondation Salomon et la galerie Isabelle Gounod.
« Artiste et véritable poète, Glen Baxter est célèbre pour ses dessins surréalistes et absurdes. Né en 1994 à Leeds en Angleterre, il suit des cours à l'école des Beaux-arts de découvrir le surréalisme et le dadaïsme. Il développe alors une appétence pour le non-sens, l'incongru et l'ironie. »

Inaugurée en présence de l'artiste, cette exposition d'art plastique vous fera vivre un moment d'humour « British ».

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com / 04 76 88 75 75

Du 15 février au 20 juillet 2024

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Fondation Glénat

Exposition : « Les femmes chez Rembrandt »

Nouveau focus au sein du cabinet Rembrandt consacré à la représentation féminine dans l'œuvre gravée de Rembrandt.

Une sélection de 11 gravures est exposée. Une partie est issue des collections du Fonds Glénat nouvellement acquises, elles n'ont pour l'instant pas encore été présentées au public, l'autre partie résulte de prêts parisiens provenant de la collection Lugt conservée à la Fondation Cusrodia, et de la collection Dutuit conservée au Petit Palais. Ces gravures seront présentées autour de trois thématiques au centre de l'espace de présentation du cabinet Rembrandt.

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

www.couventsaintececile.com / 04 76 88 75 75

Du 15 février au 15 mai 2024 pour les œuvres du Petit Palais

Du 15 février au 27 juillet 2024 pour les œuvres de la Fondation Custodia

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30. Fermée les dimanches et jours fériés.

Tarifs : 7 €, réduit : 6 €, jeunes : 5 €, moins de 12 ans : gratuit

Grenoble, Basilique du Sacré Cœur

Exposition : « Chemin de croix » de MaO Tourmen

Notre consœur MaO Tourmen expose un Chemin de croix qu'elle a dessiné lorsqu'elle avait 19 ans. À cette époque, elle prenait des cours aux Beaux-arts de Grenoble, avec un professeur qu'on appelait Jean-Marie Pirot ... et pas encore Arcabas ! En rangeant sa maison il y a quelques mois, elle a redécouvert ce carton à dessins, qui n'avait pas été rouvert depuis ... 65 ans.

Basilique du Sacré Cœur, 4 rue Émile Gaymard, Grenoble

www.sacrecoeur.com

Du 14 février au 2 avril 2024

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Permanence de l'auteur mardi 12, 19 et 26 mars et jeudi 14, 21 et 28 mars entre 14h et 16h.

Entrée libre

La Tronche, musée Hébert

Expositions : « CHIC ! Deux nouvelles expositions »

« L'exposition **Vêtements et élégance. 1800-1900** propose au fil des salles du musée où sont exposés œuvres d'art et costumes d'époque une traversée haute en couleur dans l'histoire du goût et des codes vestimentaires de la bourgeoisie du XIX^e siècle.

Du 17 février au 22 juillet 2024

« En regard contemporain, l'exposition **Denis Rouvre. Photographies** dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série *Ground zéro* dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908). Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement. »

Du 17 février au 23 septembre 2024

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Audace et nouveau »

En 1953, l'église de Saint-Hugues en Chartreuse ouvre ses portes à un jeune peintre inspiré, Jean-Marie Pirot, qui s'inscrit dans le nouveau de l'art sacré.

Pour célébrer le 70^e anniversaire de cette œuvre, l'exposition restitue l'ambiance de l'époque avec des photos, des propos, des dessins préparatoire et des lithographies réalisées par Jean-Marie Pirot, dit Arcabas, et vendues en souscription pour financer ce chantier qu'il réalise à ses frais. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 6 avril 2022 au 31 mars 2024

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Gratuit

Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr> / 04 56 26 16 16 / musee.archeologique@paysvoironnais.com

De novembre à mars : ouvert samedi et dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Groupes sur réservation toute l'année du mardi au dimanche

Plein tarif : 5 €

Romans (Drôme), Archives

Exposition « Un historien en sa demeure : Ulysse Chevalier (1841-1923) »

« À l'occasion du centenaire de sa mort, Ulysse revient ! Le chanoine, notable romanais, historien local, il est à l'origine d'une œuvre considérable à laquelle il a consacré toute sa vie. Il a réalisé l'inventaire des sources archivistiques médiévales du Dauphiné, conservées en France et dans le monde. L'exposition donne l'opportunité de (re)découvrir qui est Ulysse Chevalier, quel est son travail d'historien et que reste-t-il de lui aujourd'hui. »

Archives et Patrimoine, site de Romans, 4 rue des Clercs, Romans-sur-Isère
33 4 76 45 89 89

Du 18 septembre 2023 au 31 mars 2024

Du mardi au jeudi de 9h à 17h

Entrée gratuite

COLLOQUES, CONGRÈS, JOURNÉES D'ÉTUDE

CTHS Paris

148^e Congrès du Comité des Travaux historiques et scientifiques : « Corps, sport et Jeux »

Campus Condorcet, Cité des Humanités et des Sciences sociales, Maison des Sciences de l'homme Paris Nord-Aubervilliers.

Le Comité des travaux historiques et scientifiques vous invite à participer au 148^e congrès des sociétés historiques et scientifiques qui se tiendra du 21 au 24 mai 2024 sur le Campus Condorcet à Aubervilliers sur le thème « Corps, sport et jeux ».

Pluridisciplinaire, lieu d'échanges et de rencontres unique dans le paysage scientifique en France, ce congrès rassemble chaque année environ 500 participants issus des milieux étudiant et de la recherche, académique ou associative.

21-24 mai 2024

Voir le site : <https://cths.fr/congres.php#>

Saint-Martin-d'Hères, Université Grenoble-Alpes

Journée d'étude : Le prieuré Notre-Dame de Vizille

Organisée conjointement par l'association Les Amis de l'histoire du Pays vizillois et l'Université Grenoble-Alpes

Vendredi 12 avril 2024 de 9h à 18h

Programme :

- Valoriser et restaurer le prieuré
- Les actions patrimoniales du Conseil départemental de l'Isère
- Site castral et archéologie à Vizille
- La fondation du prieuré
- Le réseau monastique clunisien dans les Alpes du Nord
- Historiographie et parti architectural de la prieurale de Vizille. Enjeux archéologiques
- Le décor sculpté de Notre-Dame de Vizille
- L'organisation des prieurés clunisiens. Approches comparées

Samedi 13 avril 2024 : L'art roman en Pays vizillois.

MSH Alpes, Campus, 1221 avenue centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 01 26 45

CONFÉRENCES

Grenoble, Ville de Grenoble

Conférence : « Elles étaient toutes très jeunes. Les « filles » de la Main d'œuvre immigrée dans la Résistance iséroise », par Claude Collin, maître de conférences honoraire, Université Grenoble-Alpes.

Précédé de la projection du film : « Liberté : guérilla urbaine à Grenoble »

Dans le cadre de la célébration des 80 ans de la Libération à Grenoble.

Elles avaient entre 16 et 22 ans, elles étaient pour la plupart issues de familles immigrées, beaucoup étaient juives. Elles militaient dans les organisations de jeunesse de la MOI, l'Union de la jeunesse juive, le secteur « jeunes » du Mouvement contre le racisme...

La guerre terminée, la nation et les hommes qui la représentaient les oublièrent et ce ne fut que longtemps après la fin du conflit que l'on commença à reconnaître leur courage et leur mérite.

Salons d'honneur de l'Hôtel de ville, 11 boulevard Jean Pain, Grenoble

<http://www.grenoble.fr/3055-80-ans-de-la-liberation-de-grenoble.htm>

Mardi 26 mars 2024 à 18h

Entrée libre

Grenoble, Bibliothèque municipale

Conférence : « Des manuscrits hauts en couleurs. Découverte sur les enluminures », présentée par Victor Poline,

Présentation des premiers résultats d'un projet d'étude des encres et pigments d'enluminures du XII^e siècle, conduit par une équipe de chercheurs de l'UGA.

« Les premières analyses ont déjà permis de révéler quelques résultats intrigants : la présence, dans la couleur bleue, de lapis lazuli provenant de l'actuel Afghanistan ; dans la couleur violette, un pigment organique d'origine animale (cochenille) qui expliquerait que cette couleur se soit moins bien conservée que les autres ; des différences entre l'encre du texte et celle des lettrines qui pourraient indiquer que l'intervention des enlumineurs était distincte de celle des copistes. »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

bm.etude@bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Jeudi 11 avril 2024 à 19h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, Bibliothèque municipale

Conférence : « Rendez-vous philo. La modernité », par Arnaud Sarasina, professeur de philosophie au lycée Mounier

« Être moderne, c'est d'abord se soustraire à l'autorité de la tradition. Séparée de la religion, la morale sociale connaît une crise sans précédent qui l'oblige à fonder les repères de l'existence sur des principes discutables. La disparition de cette transcendance qui garantissait une orientation à l'existence écartèle la modernité entre le sentiment que tout s'écroule désormais vers le pire (pessimisme), ou bien que plus rien n'a de sens (nihilisme), ou encore que n'importe quoi peut prétendre en avoir (relativisme). »

Bibliothèque municipale Centre ville, 10 rue de la République, Grenoble

bm.centreville@bm-grenoble.fr / 04 76 54 57 97

Le sujet sera exposé en deux séances :

Lundi 21 mars 2024 à 18h30

Lundi 11 avril 2024 à 18h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, Amis de Stendhal

Conférence : « Quand Stendhal fréquentait les librairies de Grenoble », par Christiane Mure-Ravaud

Conférence organisée en partenariat avec l'association Patrimoine et Développement Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

Mardi 9 avril 2024 à 18h

Entrée libre et gratuite, sans réservation

Grenoble, ADEC

Conférence : « Quand Pharaon s'arrange avec l'Histoire », par Bernard Mathieu, professeur d'égyptologie à l'université de Montpellier, président de l'ADEC

« Très tôt dans l'Égypte ancienne, un ensemble de modèles mythique et de principes idéologiques sont venus élaborer et conforter les bases de la monarchie pharaonique. Mais le cours de l'histoire a parfois contraint les théoriciens égyptiens, confrontés au réel, à adapter ou reformuler ces outils de référence. On donnera trois illustrations notable de ces phénomènes d'ajustement : l'apparition d'un expansionnisme normatif, à la XII^e dynastie ; la justification de l'initiative d'une agression militaire, à la fin de la XVII^e dynastie ; enfin, l'émergence d'un éloge de la paix à l'époque ramesside. »

Faculté de médecine et de pharmacie, 23 avenue Maquis du Grésivaudan, La Tronche
<https://adec.ovh>

Samedi 16 mars 2024 à 16h

S'inscrire sur le site. 14 €, tarifs réduits

La Tronche, AGRUS

Conférence : « Axe microbiote – Intestin – Cerveau », par Bruno Bonaz, professeur émérite à l'UGA, Modérateur Anne-Marie Roussel

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé - La Tronche

Contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr

Jeudi 4 avril 2024 à 19h

Participation aux frais : 10 €

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Conférence : « Un exemple réussi durant l'Antiquité : Decimus Valerius Asiaticus, un Viennois aux portes du pouvoir à Rome au premier siècle de notre ère », par Philippe Tarel, agrégé d'histoire, professeur en classes préparatoires au lycée Champollion

Conférence organisée par les Archives départementales de l'Isère et l'association Patrimoines de l'Isère, dans le cadre du cycle « Réussites de l'Isère ».

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

<https://archives.isere.fr/page/infos-pratiques/> 04 76 54 37 81

Mardi 2 avril 2024 à 18h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Eybens, Médiathèque

Conférence : « Les rencontres de l'Alpe#7 : Jardin du Lautaret et plantes médicinales des Alpes »,

Médiathèque Espace culturel odyssee, 89 avenue Jean Jaurès, Eybens

04 76 62 67 45

Vendredi 15 mars 2024 à 20h

Gratuit

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Nocturnes de l'histoire : L'ascension du Mont Aiguille en 1492. Des Archives à la 3D.

Présentation des résultats d'un projet scientifique sur les conditions de l'ascension du Mont Aiguille en 1492, grâce à la collaboration entre l'université Grenoble-Alpes et les Archives départementales.

Au programme :

- 17h : visite guidée des coulisses des Archives
- 18h : découverte des documents originaux de l'ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville en 1492, avec Stéphane Gal (Université Grenoble-Alpes) et Éric Syssau (ADI)
- 18h30 : projection du film documentaire Retour au Mont Aiguille réalisé par Ludovic Veltz et échange avec le public

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

<https://archives.isere.fr/page/infos-pratiques/> / 04 76 54 37 81

Mercredi 27 mars 2024 à partir de 17h

Gratuit dans la limite des places disponibles

Réservation obligatoire uniquement pour la visite guidée au 04 76 54 37 81

Seyssins

Conférence : « De la démocratie au totalitarisme. Comment ? Pourquoi ? », par Olivier Vallade, historien, chercheur au CNRS

Suivi du film « Kairos, un conte suspendu », court-métrage fiction de Sarah Saint-Pierre

Dans le cadre de la Semaine Mémoires et résistances, organisée par l'AFMD et la ville de Seyssins

« Il suffit d'ouvrir n'importe quel canal d'information pour s'apercevoir que le modèle de démocratie tel que nous le connaissons est en crise. Ce n'est pas la première fois et l'histoire nous montre que cette crise pourrait déboucher sur la mise en place de régimes totalitaires. Quels sont les facteurs qui ont enclenché cette transition ? Ce mécanisme est-il inéluctable ? »

Espace Victor Schoelcher, 89 avenue de Grenoble, Seyssins

Lundi 25 mars 2024 à 18h30

Entrée libre sur réservation

Valence, Archives de l'agglo Valence

Conférence : « Femmes en résistance civile », par Cindy Biesse, historienne, membre du LARHRA

« Les femmes restent les figures les moins visibles de la Résistance armée. Lorsqu'il s'agit de résistance civile, domaine encore peu étudié, leur présence est méconnue. Pourtant, elles en sont des actrices majeures. On ne peut évoquer le sauvetage sans rencontrer l'une d'elles, qu'elle soit ange gardien, faussaire ou convoyeuse. C'est donc leur rôle central dans le sauvetage que cette conférence éclairera à travers les trajectoires de quelques femmes. »

Espace Latour-Maubourg, 26 place Latour-Maubourg, Valence

04 75 79 96 / archives@valenceromansagglo.fr

Jeudi 21 mars 2024 à 18h

Entrée libre

CONCERTS

Grenoble, Amis des orgues de la cathédrale

Concert : « Stabat Mater » de Pergolèse, Sabine Albert-Crescence soprano, Mustapha Bouali contre-ténor, Pierre Perdigon orgue, Franck Hocquet violoncelle

Concert organisé par l'Association des Amis des orgues de la cathédrale de Grenoble (<https://orgues-cathedrale-grenoble.org>)

Cathédrale Notre-Dame, place Notre-Dame, 38000 Grenoble

Mercredi 27 mars 2024 à 20h

Libre participation aux frais

Grenoble, Amis de l'orgue de Saint-Louis

Concert : « Missa Beata Vergine », de Chiara Margarita Cozzolani, par l'Ensemble vocal de Grenoble, direction Mustapha Bouali, Pierre Perdigon orgue

Œuvre vocale d'une compositrice italienne du XVII^e siècle restituée par Mustapha Bouali, chant grégorien, motets italiens, pièces d'orgue italiennes

Concert organisé par l'Association des Amis de l'orgue de Saint-Louis

Église Saint-Louis, rue Félix Poulat, 38000 Grenoble

Samedi 6 avril 2024 à 20h

Libre participation aux frais

Grenoble, Musique au Temple

Concert : « La Cantate au temple », par la classe de musique ancienne du Conservatoire de Grenoble, direction : Augustin d'Arco

Cantate BWV 39 de Jean-Sébastien Bach, et cantate GWV 1114 :16 de Christoph Graupner

Temple protestant, place Perinetti, Grenoble

Contact : 04 76 52 03 60 / orgueeamis25@gmail.com

Vendredi 22 mars 2024 à 20h30 et Dimanche 24 mars à 17h30

Entrée libre, libre participation aux frais

Grenoble, Musique au Temple

Concert : « Une histoire de ma vie : George Sand et Frédéric Chopin », par Ch. Fonlupt, piano et C. Dupas-Huttin, récitant

Spectacle littéraire et musical

« George Sand, femme libre, esprit noble et écrivain moderne. Frédéric Chopin, poète du piano, çà l'inspiration sublime... S'exprimant avec les mots de George Sand, Céline Dupas-Hutin incarne l'auteure et nous emmène sur ses pas, dans les méandres de sa vie, tandis que sous les doigts de Christine Fonlupt, l'âme de Frédéric Chopin se révèle aux spectateurs, qui se retrouvent transportés dans l'univers de deux génies et au cœur de ce couple emblématique du romantisme français. »

Temple protestant, place Perinetti, Grenoble

www.george-sand.fr

Dimanche 7 avril 2024 à 17h30

Réservation : 06 88 27 32 94

Grenoble, Église Saint-Jean

Concert : « Concert d'orgue, Bach, Bruxtehude, Charpentier, Haendel, Franck... », par les trois organistes titulaires de l'orgue : Michel Alleysson, Marie Demeilliez et Yves Rassendren

Au profit de la restauration de l'orgue de Saint-Jean de Grenoble

Église Saint-Jean l'Évangéliste, 22 rue Yrvoy, Grenoble

07 87 04 40 68

Dimanche 17 mars 2024 à 17h30

Entrée libre, sans réservation

Participation suggérée 10 €. Dons défiscalisés

Grenoble, AROCSA

Concert : « Stabat Mater » de Pergolèse, par Mercy Bourgeois-Paas, soprano, Marie-Luise Schneider, mezzo-soprano, Jean-Paul Ravel, orgue

Le *Stabat Mater* est l'œuvre la plus connue de Giovanni Battista Pergolèse (1710-1736), écrite peu avant la mort prématurée du compositeur à 26 ans. « Divin poème de la douleur », il est accompagné à l'orgue qui tiendra la place du petit ensemble de cordes prévu par le compositeur.

En première partie de concert : **4^e sonate pour orgue en La mineur, de Joseph Rheinberger** (1839-1901) : « romantisme dramatique et grandiose » du compositeur qui fut professeur d'orgue et de composition au Conservatoire de Munich.

Collégiale Saint-André, place Saint-André, Grenoble

<http://orgues.free.fr>

Dimanche 17 mars 2024 à 17h30

Entrée libre, libre participation aux frais

Notre confrère **François Boulet** donnera deux conférences sur Georges Pompidou, à l'occasion de sa disparition il y a 50 ans :

« Georges Pompidou, de la khâgne heureuse au général De Gaulle »

Amis du Vieux Saint-germain, 3 rue de la République, Saint-Germain-en-Laye,
Samedi 23 mars 2024 à 14h

« La jeunesse de l'élève Georges Pompidou à Albi »,

Archives départementales du Tarn, rue de la verrerie, Albi
Samedi 6 avril 2024 à 14h

THÉÂTRE

Grenoble, Au petit Théâtre / CREARC

Spectacle : « Rouages. Un homme et une femme dans la tourmente des procès staliniens à Prague », par la Compagnie Golem Théâtre.

« En 1952 s'est tenu à Prague l'un des derniers procès staliniens à grand spectacle. Quatorze grands dignitaires du Parti communiste et de l'État sont accusés de complot et de trahison et leurs « aveux » seront savamment mis en scène. Une femme va se trouver au cœur de la tourmente. Après l'arrestation de son mari, Rudolf Margolius, on suit Heda dont la vie a basculé. Malgré l'horreur des événements, son récit est avant tout un hymne à la vie. Nul besoin de connaître l'histoire de l'Europe centrale pour entrer dans la pièce. Son combat, c'est celui de l'humain contre toutes les idéologies, passées, présentes et à venir. Sa dernière rencontre avec Rudolf, la veille de son exécution, est l'un des moments les plus forts du spectacle. »

Au petit théâtre/CREARC, 8 rue Pierre Duclos, Grenoble

Informations et réservations : // contact@hoteleuropa.fr / 06 13 57 71 71

Vendredi 22 mars, samedi 23 mars 2024 à 20h30

Dimanche 24 mars 2024 à 16h

Entrée 15 € et 10 €

CINÉMA

Grenoble, Cinémathèque et musée Hébert de La Tronche

Film : « Au bonheur des dames », par André Cayatte, avec Michel Simon, Albert Préjean, Blanchette Brunoy, adapté du roman d'Émile Zola.

1860. Monsieur Baudu tient à Paris un commerce de draps prospère mais malmené par l'ouverture du grand magasin Au bonheur des Dames. Avec d'autres petits commerçants, Baudu tente de résister...

Cinéma Juliet Berto, passage du Palais de justice, Grenoble

04 76 42 97 35 / contact@cinemathequedegrenoble.fr : 04 76 54 43 51

Vendredi 22 mars 2024 à 19h

Tarif normal : 6,50 € ; tarif réduit : 5,50 €

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

Valence, Archives départementales de la Drôme

« **Les sites de hauteurs du haut Moyen Âge dans le défilé de Donzère : nouvelles données** » et « **Étude paléanthropologique de la denture d'un nouvel individu néandertalien de la Grotte Mandrin** », mercredi 13 mars 2024 à 18h 30 aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80)

Chaque année, le Conseil départemental de la Drôme accorde des bourses de soutien à des étudiants dont les recherches portent sur le département. **Mercredi 13 mars 2024 à 18h30**, les Archives donnent la parole à deux lauréats de l'année 2023 :

- **Anna Lafont-Chardin** (doctorante en histoire et archéologie médiévales, EHESS / Université Lyon 2) présentera « **Les sites de hauteurs du haut Moyen Âge dans le défilé de Donzère : nouvelles données** ».

« Au sud de Montélimar, sur la rive drômoise du défilé de Donzère, deux établissements de hauteur fortifiés, sortes de « châteaux avant les châteaux », sont construits au tournant des V^e-VI^e siècles. Installés sur les falaises surplombant le Rhône, ils font face à la ville de Viviers, érigée au même moment en siège épiscopal. Ces sites, inconnus ou presque des sources textuelles historiques, ont été mis au jour par des sondages archéologiques dans les années 1990. Près de trente ans après ces premières fouilles, la mise en place d'une prospection archéologique sur ces deux établissements en 2023 a été l'occasion de collecter de nouvelles données et d'engager de nouvelles recherches. »

- **Jeanne Fuchs** (master 2 d'archéologie, Université de Bordeaux) présentera une « **Étude paléanthropologique de la denture d'un nouvel individu néandertalien de la Grotte Mandrin** ».

« La Grotte Mandrin (Drôme) a livré plusieurs restes humains, dont 31 dents d'un seul individu surnommé « Thorin », daté d'environ 50 000 ans. Les restes humains de la fin du Paléolithique moyen associés à un contexte archéologique bien documenté sont rares. Cette étude a ainsi permis de documenter de manière presque unique un Néandertalien de cette période. »

Valence, Médiathèque François Mitterand

« **Femmes en résistance civile : la sauvetage des juifs dans la région Rhône-Alpes** », par **Cindy Besse, docteure en histoire**

Jeudi 21 mars à 18 h à l'Auditorium Espace Latour-Maubourg (26, Place Latour-Maubourg, Valence - 04 75 79 23 96).

« Les femmes restent les figures les moins visibles de la Résistance armée. Lorsqu'il s'agit de résistance civile, domaine encore peu étudié, leur présence est méconnue. Pourtant, elles en sont les actrices majeures. On ne peut évoquer le sauvetage sans rencontrer l'une d'elles, qu'elle soit ange gardien, faussaire ou convoyeuse. C'est donc leur rôle central dans le sauvetage que cette conférence éclairera à travers les trajectoires de quelques femmes. »

EXPOSITION TEMPORAIRE

Valence, Musée

« **Histoires de collections – deux siècles de donation au Musée** » (16 décembre 2023 - 19 mai 2024). Musée d'Art et d'Archéologie de Valence, 4 place des Ormeaux, (04 75 79 20 80) <https://www.museedevalence.fr/>

« À l'occasion du dixième anniversaire de sa réouverture, le musée vous propose de plonger au cœur des deux siècles de donations qui ont façonné ses collections. Depuis sa création au 19^e siècle, le musée de Valence a reçu plus de 4000 œuvres et objets, grâce à la générosité de nombreux donateurs et donatrices: collectionneurs privés et amateurs d'art, association des Amis du musée, passionnés de sciences et d'histoire, artistes et personnalités littéraires... Cette exposition met en lumière plus de 150 peintures, sculptures, pièces archéologiques, dessins, gravures et arts décoratifs, de l'Antiquité à nos jours. À travers leur présentation, se dessine l'histoire des bienfaiteurs et bienfaitrices qui ont choisi de les partager avec le plus grand nombre, mais aussi une histoire du goût et des collections du musée. L'exposition permet de découvrir des œuvres rarement montrées et certaines tout juste restaurées tandis que le parcours du musée se fait l'écho de ces passions partagées.

ASSOCIATION « PATRIMOINE MÉMOIRE HISTOIRE » DE DIEULEFIT

UNE PAGE SE TOURNE AVEC LE DÉCÈS DE BERNARD DELPAL

Pendant les années noires, Dieulefit, petite ville du sud de la Drôme, accueille un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants français, polonais, belges et allemands, en majorité juifs fuyant les nazis et les lois raciales du régime de Vichy. Grâce au courage et à l'engagement humaniste de quatre femmes – Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft et Simone Monnier, qui offriront aux enfants éducation et sécurité dans leur École de Beauvallon, et Jeanne Barnier, secrétaire de mairie pourvoyeuse de faux papiers pour tous les réfugiés et les maquisards –, et à la complicité solidaire de toute une population, autorités locales comprises, Dieulefit fait aujourd'hui partie des hauts-lieux de la résistance passive et du sauvetage pendant la Seconde Guerre mondiale. L'association « Patrimoine, Mémoire, Histoire », créée en 2008, s'est donné pour objectif de conserver le patrimoine « invisible » et en particulier « les biens culturels qui fondent la mémoire commune et constituent les matériaux de l'histoire contemporaine du Pays de Dieulefit ». Un patrimoine qui, en lien avec le patrimoine bâti et le patrimoine naturel, « a vocation à prendre sa place dans une histoire globale, aussi bien française qu'internationale ». Dotée d'un Comité scientifique présidé par Serge Klarsfeld (président d'honneur) et composé de six historiens, universitaires et chercheurs spécialistes des domaines correspondant aux activités de l'association mais extérieurs au pays de Dieulefit, « Patrimoine Mémoire Histoire » a, par ses travaux, publications et colloques, acquis une reconnaissance nationale et internationale. Elle vient de perdre l'un de ses piliers, Bernard Delpal, universitaire, historien et chercheur. Le 9 mars, lors d'une touchante cérémonie, l'association rendait ainsi hommage à celui qui fut son actif co-fondateur « À Bernard Delpal, instigateur, inspirateur et infatigable animateur qui par ses recherches et travaux a mis au jour et fait rayonner l'Histoire du Pays de Dieulefit ».

Une page vient de se tourner...



Dieulefit, 9 mars 2024 : Jacques Semelin, historien, directeur de recherches émérite au CNRS, venu tout exprès de Paris, rend hommage à Bernard Delpal
© Association PMH <https://pmhdieulefit.org/>

Michel JOLLAND
Membre titulaire

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Philippe-Yves Vatin-Pétignon (1934-2024)

Nous apprenons avec tristesse le décès de Philippe-Yves Vatin-Pérignon survenu le 11 mars 2024 à l'âge de 89 ans. Une messe a été célébrée vendredi 15 mars à l'église de Champagnier. Philippe Vatin-Pérignon était l'époux de notre consœur Mme Nicole Vatin-Pérignon. D'une grande discrétion et d'une gentillesse à toute épreuve, il assistait volontiers, lorsque sa santé le lui permettait encore, aux séances de l'Académie en accompagnant son épouse. Il a rejoint sa fille Nathalie décédée prématurément à l'âge de 48 ans en 2013. Nous présentons nos plus sincères condoléances à notre consœur, à ses enfants, petits-enfants et à toute sa famille, et l'assurons de notre vive amitié dans ce moment difficile.

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akados*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2023 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2023.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

